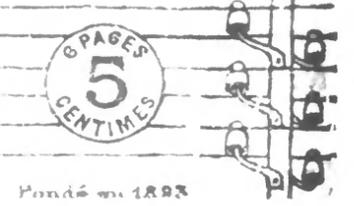




L'Égalité



Fondé en 1893

DE ROUBAIX TOURCOING

Fondé en 1893

Abonnements

A LILLE N° 102
 A ROUBAIX N° 328
 A LENS N° 052
 A DOUAI N° 412

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
 Les abonnements sont reçus sans frais dans les Bureaux de poste
 Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50 8 fr. 18 fr.
 Autres Départements... 5 fr. 60 11 fr. 22 fr.

NUMÉRO
5
 CENTIMES

PUBLICITÉ

Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du Journal
 et dans toutes les Agences de France et de l'Étranger.

Samedi 31 Mai 1913

Prisonnier de la droite

Il faut se méfier de M. Barthou comme des Grecs, — nous parlons de ceux du cheval de Troie — surtout quand il fait des présents à la démocratie.

De même que son fantôme d'impôt sur la fortune ne nous dit rien qui vaille et ne paraît avoir été mis là que pour faire passer les crédits militaires, de même l'extension de la capacité civile des syndicats, l'élection par tête de notables dans l'administration des unions de syndicats ne sont vraisemblablement que des trompe-l'œil destinés à masquer un régime de coaction arbitraire et violent contre les groupements corporatifs.

La « manière » de M. Barthou est maintenant perdue à jour, et les démocrates ne s'y laisseront pas prendre. Ils considèrent qu'une réforme, pour être viable, doit être sérieusement étudiée et mûrie ; — qu'il faut habituer l'opinion publique, par des travaux préparatoires approfondis et par une éducation méthodique, à l'idée de bénéficier de cette réforme en même temps que de supporter les charges inévitables qu'elle entraîne ; — et qu'une amélioration sociale ne peut pas être la matière de miel dont on masque l'amertume d'une potion désagréable, mais bien la saine et forte nourriture soigneusement apprêtée dont on rassasie le robuste appétit populaire.

C'est pour cela que l'impôt progressif et global de M. Charles Dumont n'a pu réussir à séduire les 240 membres de la gauche républicaine de la Chambre et que le projet de modification de la loi de 1884, malgré les avantages spéciaux que le décret, ne peut évanouir que l'approbation des seuls réactionnaires.

Cependant, le ministre Barthou persiste à vivre de cette vie précaire que les pires ennemis du régime lui prêtent, jusqu'à la première occasion. Un jour le Gouvernement se voit forcé de demander la confiance sur une question ayant trait aux principes républicains ou laques qu'il n'est pas possible d'entamer sans tomber dans le coup d'État, et le ministre, lâché par ses alliés de droite, humilié par les gauches, sera précipité sous le mépris public dans la plus déshonorante des chutes.

Ce jour-là, qui n'est peut-être pas si éloigné qu'on le suppose, marquera la mort politique de M. Barthou, fils spirituel de Méline, et de ceux que l'ambition lui donna pour collaborateurs et pour complices.

OPINIONS

Il n'est bon Bloc que de Gauche

Je savais bien, moi, qu'on y viendrait, qu'on y reviendrait. A mesure que se dessinait l'agression réactionnaire sur toute la ligne, dans tous les domaines de l'activité, forcés, nous tous ceux qui fixent leurs regards vers l'avenir devaient se rappeler la solidarité qui les lie. Par quelles fautes, imprudences d'un et d'autres, nous sommes arrivés au point de craindre pour l'existence de la République elle-même, je ne l'ai que trop dit et répété au. Le mouvement instinctif qui rapproche au ce grave moment radicaux et socialistes est un suffisant aveu de ces fautes. Je ne les rappellerai donc pas une fois de plus en ce moment.

Sous le couvert de la défense nationale, — et ceux qui demandent l'utilisation de toutes les forces vives du pays ont du moins un souci plus élevé que ceux qui se bornent à une servile imitation des méthodes allemandes, — on se préoccupe de nous donner une armée renforcée, les radicaux, travaillant à séparer l'armée de la nation pour en faire un plus docile instrument de leurs desseins. Le parti radical a été le premier à proposer ce projet, et à le faire adopter. Comme aux jours du boulangisme et de l'affaire Dreyfus, les éternels ennemis de l'émanipation humaine, les négateurs du progrès et les regretteurs du passé se drapent dans le plus du drapeau national pour nous porter des coups assurés qu'on les rendrait d'autant plus assurés de frapper la nous pourrions grande de frapper la nous elle-même. Ainsi, Mathé, ravis par le vol, sacrés de la dette. Tant, passait intangible au milieu des Catharins révoltés. Arrachons aux artisans de réaction un drapeau qu'ils ont amené à Sedan. Leur vrai drapeau, c'est celui du pape, que nos cléricaux arborent nos jours et aux Oies de Jeanne d'Arc. S'il doute en amende honorable.

A ce propos, il est vraiment regrettable que nous, républicains, laissons l'héroïque fille aux successeurs de ceux-là mêmes qui lui infligèrent le martyre. C'est comme héritière qu'elle a été condamnée au feu par l'Église. Les nobles chefs de guerre détestaient et jaloussaient cette fille du peuple, à une vivante de la nation armée. Enfin, le roi l'a honleusement abandonnée et laissé venir aux Anglais, en un temps où tout guerrier était admis à rançon. Et, aujourd'hui, ce sont les tenants de l'Église opposée à la raison, de l'armée de mélier opposée à l'armée nationale, de la royauté opposée à la démocratie, qui lèvent contre nous l'étendard de la Pucelle !

Ainsi leur audace n'est faite que de nos timidités — et de nos divisions. Que les radicaux ne cessent pas d'être

eux-mêmes, et les socialistes se gardent de leur refuser un concours qu'ils n'ont jamais marchandé, quand on travaillait vraiment à développer la démocratie. Ce qui est la meilleure manière de combattre la réaction. Un an seulement nous sépare des élections. A ce moment, c'est uniquement à gauche que nos représentants respectifs pourront trouver des appuis. Il n'est pas besoin, pour cela, de tractations ni de protocoles. Les faits imposent aux hommes leurs attitudes dans les moments décisifs. L'agression réactionnaire est à présent suffisamment démasquée, et prononcée, pour que nulle hésitation ne soit possible. Le combat, je le répète, est réengagé sur toute la ligne, à présent que l'armée ennemie s'est reformée à l'abri d'une politique de détente et d'apaisement que seuls les républicains pratiquaient.

L'école primaire combattive, l'instituteur dénoncé par les évêques, le haut enseignement de science moderne bafoué sous prétexte de retour à la clarté française, — comme si l'éloquence toute seule pouvait masquer l'ignorance du savoir ! — voilà les signes visibles du recul marqué que les réactionnaires, repris d'espérance, veulent imprimer à la société moderne. Décourageons-les en accentuant la bataille sur tous les points où ils se montrent. Il suffira de les montrer pour que le pays tout entier se mette en défense. Nous voyant nous quereller entre nous, il les croyait assoupis, éternués, définitivement vaincus, se donnant l'illusion de la vie et du mouvement par quelques agitation vaines. Non, la bête n'est pas morte et son venin nous menace. Encore une fois, il suffit qu'on nous saisisse pour que nous lui courrions sus.

Et radicaux et socialistes le savent, à présent. Rien ne permet plus le dialogue aux extrêmes, qui, en attendant, ne peut alléger son fardeau qu'en le partageant. En devant les radicaux et socialistes, il n'est pas possible de se séparer. La république n'est possible que par une action commune. Nous ne pouvons nous séparer que par la force et l'homogénéité des partis organisés, acceptés cependant sans regret le journement que nous imposent les circonstances. Mais il faut du moins que la force républicaine et laïque soit une réalité. Pour cela, il importe que les radicaux forment un parti dans lequel on n'entre pas comme dans un moulin. Les candidatures d'argent favorisent l'indiscipline et l'indiscipline glisse dans les rangs du radicalisme des députés qui tremblent quand on parle d'impôt sur le revenu et se débattent quand on rappelle que le statut des fonctionnaires est inscrit à l'ordre du jour, dans les articles de plus profond des chartes.

Bloc, pour bloc, j'aime mieux être que les réactionnaires qui, appuyés par leur audace et leur ignorance, que nous nous sommes fait une confiance que les radicaux doivent avoir pour comprendre la responsabilité républicaine.

EUGÈNE FOURNIER.

CHOSSES ET AUTRES

A LA VOLONTÉ D'UN SEUL

Après quatre semaines de travail, le Bloc républicain a pu se réunir, le 28 mai, au Palais National, pour discuter de la loi de finances.

Le Bloc républicain a pu se réunir, le 28 mai, au Palais National, pour discuter de la loi de finances.

Le Bloc républicain a pu se réunir, le 28 mai, au Palais National, pour discuter de la loi de finances.

Le Bloc républicain a pu se réunir, le 28 mai, au Palais National, pour discuter de la loi de finances.

Le Bloc républicain a pu se réunir, le 28 mai, au Palais National, pour discuter de la loi de finances.

Le Bloc républicain a pu se réunir, le 28 mai, au Palais National, pour discuter de la loi de finances.

Le Match Carpentier-Wells



WELLS CARPENTIER

C'est dimanche après-midi, à Gand, que le Champion d'Angleterre, Wells, catégorie poids lourds, Bombardier, et le Champion de France, toutes catégories, Georges Carpentier, se disputent en présence d'une foule immense venue de France, d'Angleterre et de tous les coins de la Belgique, le Cham-

Vers Fontainebleau

Après avoir traversé la région de Valenciennes, nous sommes arrivés à Fontainebleau, où nous avons trouvé un logement pour la nuit.

Le voyage a été très agréable, et nous avons pu profiter de la vue sur la forêt de Fontainebleau.

Le soir, nous avons dîné tranquillement, et nous sommes allés nous coucher.

Le lendemain, nous sommes allés faire un tour dans la forêt, et nous avons vu beaucoup de choses intéressantes.

Le soir, nous avons dîné tranquillement, et nous sommes allés nous coucher.

Le lendemain, nous sommes allés faire un tour dans la forêt, et nous avons vu beaucoup de choses intéressantes.

On perquisitionne chez les Frères à barbette

A Lille, dans un immeuble de la rue de la Barre où habitent des frères ignorants, un commissaire à perquisitionné hier.

Est-ce un établissement congréganiste non-autorisé ? Et n'a-t-on pas trop attendu pour pouvoir le prouver ?

Le commissaire a perquisitionné hier, dans un immeuble de la rue de la Barre, où habitent des frères ignorants, un établissement congréganiste non-autorisé. Le commissaire a trouvé dans cet établissement des livres et des documents qui prouvent qu'il s'agit d'un établissement congréganiste non-autorisé.

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.



L'INSTITUTION CHARLEMAGNE

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.

EGHOS

DE SES REPRÉSENTÉS UN MILLIARD

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.

Le rapport a été transmis à Paris, où il sera examiné par le ministre de l'Intérieur.

CE QUE L'ON VOIT dans les Dessins des Enfants

Les enfants ont une manière particulière de voir le monde, et leurs dessins reflètent cette vision.

Les enfants ont une manière particulière de voir le monde, et leurs dessins reflètent cette vision.

Les enfants ont une manière particulière de voir le monde, et leurs dessins reflètent cette vision.

Les enfants ont une manière particulière de voir le monde, et leurs dessins reflètent cette vision.

Les enfants ont une manière particulière de voir le monde, et leurs dessins reflètent cette vision.

UNE TEMPÊTE DANS UN VERRE DE BRANDY

Une tempête dans un verre de brandy, telle est la métaphore utilisée dans ce texte.

Une tempête dans un verre de brandy, telle est la métaphore utilisée dans ce texte.

Une tempête dans un verre de brandy, telle est la métaphore utilisée dans ce texte.

Une tempête dans un verre de brandy, telle est la métaphore utilisée dans ce texte.

Une tempête dans un verre de brandy, telle est la métaphore utilisée dans ce texte.

LE CLUB DU SOIR

Le club du soir, un lieu de rencontre pour les amateurs de la conversation.

Le club du soir, un lieu de rencontre pour les amateurs de la conversation.

Le club du soir, un lieu de rencontre pour les amateurs de la conversation.

Le club du soir, un lieu de rencontre pour les amateurs de la conversation.

Le club du soir, un lieu de rencontre pour les amateurs de la conversation.

LE GELIBAT DES PRÊTRES

Le gelibat des prêtres, un sujet de discussion dans ce texte.

Le gelibat des prêtres, un sujet de discussion dans ce texte.

Le gelibat des prêtres, un sujet de discussion dans ce texte.

Le gelibat des prêtres, un sujet de discussion dans ce texte.

Le gelibat des prêtres, un sujet de discussion dans ce texte.